

Examen du 21 avril 2015 (durée 2h)

Choisir deux questions et y répondre en utilisant un vocabulaire précis :

1/ Quand et comment apparaît le droit du travail ?

2/ Dans la théorie microéconomique néo-classique, comment est déterminé le salaire réel ?

3/ Quels sont les facteurs expliquant les fortes créations d'emploi entre 1997 et 2001 ?

4/ Analysez et commentez le texte ci-dessous en veillant notamment à préciser dans quel sens l'auteur emploie le terme « flexibilité ».

« Si l'Allemagne a mieux résisté que la plupart des autres économies à la crise, c'est aussi parce que son marché du travail est demeuré particulièrement peu flexible malgré les réformes engagées par Gerhard Schr der pour corriger ce 'défaut'. Bien que le PIB allemand ait reculé de 5,1% en 2009, contre 2,7% en France et 3,7% en Espagne, l'économie allemande a conservé tous ses emplois cette année-là, alors que la France en perdait 280 000 et nos voisins du sud des Pyrénées 1,4 million ! Le gouvernement d'Angela Merkel a fait un usage massif du chômage partiel : il y eut en 2009, au plus fort de la crise, 1,5 million de salariés allemands placés dans ces dispositifs, contre 275 000 en France. L'Etat fédéral a consacré à ce soutien 6 milliards d'euros, contre 600 millions en France. Une politique liée en particulier aux pouvoirs étendus reconnus aux représentants des salariés [...]

Pourtant Gerhard Schr der, grand admirateur du modèle anglo-saxon, avait fait beaucoup d'efforts pour sortir de ces pratiques jugées 'archaïques' et flexibiliser le marché du travail allemand, notamment en libéralisant en 2002 l'usage de l'interim qui restait jusque-là confidentiel en Allemagne. Mais rien n'y a fait : dans la crise, les vieilles habitudes ont repris le dessus et les patrons n'ont pas os  renvoyer leurs salariés au Pôle emploi allemand. Et bien leur en a pris. Gr ce à cela, le pouvoir d'achat des salariés et donc la demande intérieure ont pu être maintenus, contrairement à ce qui s'est produit en Espagne ou au Royaume-Uni. Ce qui a favorisé la reprise en 2010. Et quand les commandes étrangères sont rentrées de nouveau, les entreprises allemandes ont pu livrer immédiatement car elles n'ont eu besoin ni de recruter ni de former de nouveaux salariés.

S'il y a donc une leçon à tirer des succès allemands dans la crise, c'est qu'il faut oublier tout ce qu'on nous a raconté depuis trente ans sur l'urgente nécessité de flexibiliser davantage le marché du travail » (source : Guillaume Duval, *Made in Germany*, Seuil Points, 2013, p. 210-1).